

ETC



**Installer une histoire urbaine : ordonnance complexifiée**  
**Melvin Charney, *UN DICTIONNAIRE...*, d'architecture de la**  
**Biennale de Venise, Italie Exposition internationale 18 juin - 29**  
**octobre 2000**

Jocelyne Connolly

Number 52, December 2000, January–February 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35717ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Connolly, J. (2000). Review of [Installer une histoire urbaine : ordonnance complexifiée / Melvin Charney, *UN DICTIONNAIRE...*, d'architecture de la Biennale de Venise, Italie Exposition internationale 18 juin - 29 octobre 2000]. *ETC*, (52), 68–71.

Tous droits réservés © Revue d'art contemporain ETC inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Venise

## INSTALLER UNE HISTOIRE URBAINE : ORDONNANCE COMPLEXIFIÉE

Melvin Charney, *UN DICTIONNAIRE...*, 7<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise, Italie, 18 juin - 29 octobre 2000

Le Centre Canadien d'Architecture, en collaboration avec l'Institut royal d'architecture du Canada et le Conseil canadien des écoles universitaires d'architecture, présente à la 7<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise, sous le commissariat de Phyllis Lambert, architecte, « directeur-fondateur et président » du Centre Canadien d'Architecture, une installation de Melvin Charney, *UN DICTIONNAIRE...* (1970-2000), dans l'espace du pavillon canadien situé dans les *Giardini di Castello* de l'exposition. L'installation occupe, en plus de l'intérieur du bâtiment voué à l'exposition, une partie du jardin adjacent, en cohésion avec le thème de la biennale « La ville : moins d'esthétique, plus d'éthique », dirigée par Massimiliano Fuksas. À l'instar de Melvin Charney, nombre d'artistes invités présentent une installation dans le cadre de cet événement consacré à l'architecture. Charney détient une double formation d'architecte et d'artiste en arts visuels, ce qui relève presque du pléonasmе puisque la discipline architecturale doit être perçue comme artistique.

La qualité interdisciplinaire de l'artiste nous conduit, dans l'approche d'*UN DICTIONNAIRE...* et de l'événement qui expose ce travail, à une saisie de l'œuvre par une triple entrée cernant l'attitude de l'artiste faisant opérer différents champs de cognition dans l'élaboration du dispositif d'une part, et du caractère idéologique de l'œuvre d'autre part. On se rendra compte que l'attitude de l'historien adoptée par Charney, qui de surcroît dote l'œuvre d'une importante charge critique, fait opérer *UN DICTIONNAIRE...* en tant qu'histoire des faits bâtis, urbains et sociaux – il faut inclure les faits politiques et économiques –, cependant une histoire inéluctablement marquée de l'intervention artistique. Les attitudes de l'artiste et de l'historien se lient donc afin de traverser l'œuvre installée d'une procédure de classement organisée en thèmes et séries. On explique ci-dessous ce système de catégorisation et les mesures de complexité inhérentes au discours montré.

Créer un espace en tant que discours critique  
Si *UN DICTIONNAIRE...* s'impose comme







schème critique de faits sociaux médiatisés par la presse (on y reviendra), l'installation de Charney dénie pertinemment, sous un angle, l'institution d'exposition de la Biennale en étudiant l'organisation physique des jardins composés des pavillons de monstration des œuvres venant des divers pays collaborant à l'événement. Selon Charney<sup>1</sup>, la structuration formelle des sites nationaux se veut, sous certains aspects, politique. Ainsi, le site du bâtiment canadien se trouve oblitéré par rapport à la centralisation des expositions tenues dans les jardins et, de toute évidence, par rapport aux espaces majeurs situés dans l'*Arsenale*. Il faut prendre en compte que l'entrée principale des jardins conduit le visiteur directement au pavillon d'accueil – capital par sa taille et par l'importance qui est accordée aux œuvres qu'il abrite –, le pavillon italien. Il est habituellement le premier bâtiment visité. Le visiteur, après l'avoir parcouru, déambulera fort longtemps avant d'accéder à l'édifice abritant les travaux de l'artiste représentant le Canada. De plus, le bâtiment se trouve, à vrai dire, coincé derrière le pavillon de la Grande-Bretagne, d'un côté, et celui de l'Allemagne, de l'autre. Ce caractère physique de l'emplacement du lieu d'accueil de l'œuvre doit être connu afin de saisir le choix du site installatif de Charney, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'édifice. Or, afin de rendre la visibilité du lieu d'*UN DICTIONNAIRE...*, Charney recrée un nouvel espace d'exposition par l'utilisation d'un axe imposant conduisant au pavillon de la Grande-Bretagne. Il y installe, de façon tant logique qu'éloquente, trois grands panneaux peints en rouge à tonalité orangée, sur lesquels sont attachés des éléments photographiques

d'*UN DICTIONNAIRE...* Ces pièces de taille plus haute que celle des visiteurs signalent la présence de l'édifice occulté.

Les liens visuels et physiques avec la partie intérieure de l'installation sont assurés par la transparence des pans muraux, vitrés, à travers lesquels des éléments photographiques de l'installation sont perçus. En outre, les pièces déjà présentes sur la route du visiteur créent, en quelque sorte, un passage entre l'exposition en général et le travail de Charney. Du même coup, cet aménagement, tant physique que notionnel, agit psychologiquement sur le comportement de réception du visiteur.<sup>2</sup>

Charney nie de plus l'aménagement de l'espace d'exposition à l'intérieur du bâtiment : une exposition s'appropriant les murs de cet édifice se lit de droite à gauche alors que les habitudes occidentales de lecture – des textes écrits – obligent à une lecture de gauche à droite. La lecture d'une exposition tend à adopter un parcours similaire. Charney choisit l'idée du parcours de la lecture de gauche à droite pour la construction de son espace. Afin de produire l'effet de lecture d'un texte écrit (un document devenu un monument), il simule le mode d'appréhension pertinent à cet acte. C'est là que, d'ailleurs, pour une bonne part, l'œuvre advient.

Ainsi les murs blancs du bâtiment demeurent-ils muets et le nouvel espace est-il construit de larges panneaux rouges, ces derniers jouant leur rôle d'orientation du visiteur dans la réception des mots et des images de l'œuvre. Par ailleurs, une importante charge de responsabilités incombe au visiteur : il peut, dans un premier temps, ne regarder que les images, en

Melvin Charney, *UN DICTIONNAIRE...*, 1970-2000.  
 2 planches : acrylique sur épreuves argentiques à la gélatine,  
 montées sur carton pour archives (100% chiffon);  
 300 x 1860 cm. Photo: Michele Buda et CCA.









PHOTO AF

Sud-Liban, des villageois constatent les dégâts du bombardement israélien de la semaine dernière, qui a entraîné la mort de certains des 500 000 réfugiés regagnant la région depuis la déclaration du cessez-le-feu.

# Le chemin de Damas

ALAIN-MICHEL AYACHE

Journaliste montréalais d'origine libanaise

**C**haque collaboration son prix. Celle du régime actuel du Liban non seulement conduit le pays à une annexion *de facto* de la part de Damas, mais également à en faire un projet facile à tout pays voulant avoir son mot à dire sur la scène régionale.

En effet, ce qui se passe aujourd'hui au Sud-Liban n'est autre chose que la continuité de la politique de l'autruche conduite par le gouvernement de M. Rafik Hariri d'autant plus que la réaction d'Irak était prévisible.

Prévisible, car le Hezbollah est la seule milice (avec celle d'Amal) à n'avoir point été neutralisée lors des opérations de désarmement lancées par le régime en place pour mettre fin à la présence de milices et ainsi rendre le pouvoir violé à l'armée et à l'État.

Cette action avait été largement appuyée par Damas.

La Syrie avait non seulement donné son aval pour cette opération, mais avait également prêté main-forte à l'armée libanaise.

Le Hezbollah est appuyé et ancré par l'Iran, mais il opère sous houlette de Damas.

En fait, si la Syrie n'a pas démissionné ce groupe de fanatiques, c'est justement pour garder une main sur ses mains, qu'elle utilise pour exercer des pressions de toutes sortes sur les Américains, mais également sur les Israéliens, dans le cadre des négociations des pourparlers

Ce qui se passe aujourd'hui au Sud-Liban est la continuité

Melvin Charney, *UN DICTIONNAIRE...*, 1970-2000. 232 planches: acrylique sur éprouvettes argentiques à la gélatine, montées sur carton pour archives (100% chiffon); 300 x 1860 cm. Photo: Michele Buda et CCA.

## NOTES

- Entretien entre Melvin Charney et l'auteure, 2000-08-23.
- Dans sa réflexion sur les aménagements bâtis, Melvin Charney accorde une attention particulière à la présence de passages – portiques, vestibules, etc. –, éléments d'importance afin d'assurer un bien-être psychologique aux occupants des lieux. Entretien.
- Jean-Marc Chevrier analyse également le travail de Melvin Charney à partir de la notion d'« artiste historien ». Voir Jean-Marc Chevrier, « Melvin Charney, l'artiste-historien », dans *Galleries Magazine*, février-mars 1994, p. 59-60.
- Melvin Charney, « Les informations, sources d'inspiration : au sujet d'*UN DICTIONNAIRE...* », dans Melvin Charney, Jean-François Chevrier, Phyllis Lambert et Manon Régimbald, *Tracking Images, Melvin Charney, UN DICTIONNAIRE...*, catalogue publié à l'occasion de la 7<sup>e</sup> Exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise du 18 juin au 29 octobre 2000, Montréal, Melvin Charney et Centre Canadien d'Architecture, 2000, p. 29. La publication comprend plusieurs illustrations d'*UN DICTIONNAIRE...*
- Michel Foucault, *Les mots et les choses, Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, Coll. Bibliothèque des Sciences humaines, 1966, p. 144.

JOCELYNE CONNOLLY